

Tel, issu des rangs populaires,
 Au pain des grandeurs s'engraissa,
 Qui laisse dans l'oubli le nid qui le berça,
 Et dans leur infortune abandonne ses frères....

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 19 JUIN 1839.

ON NE PREND PAS LES MOUCHES, NI LE PARLEMENT IMPÉRIAL AVEC DU VINAIGRE.

Voilà l'Europe qui commence à prendre exemple sur le Canada et qui se donne l'agréable récréation de mouvements insurrectionnels; il est vrai que les choses s'y font sur une échelle un peu plus considérable qu'ici, mais toujours est-il vrai que le branle part du Canada. Ce pauvre Canada est la brebis galeuse qui doit périr pour sauver le troupeau et l'on ne fait point autant de cérémonies envers lui qu'envers les autres contrées dont on a droit de se plaindre. Je ne donnerai que peu d'exemples à l'appui de ce que j'avance. Le Haut-Canada, qui, dans le chemin de la réforme, avait l'air de faire queue avec le Bas et d'enchérir sur son zèle réformateur et même révolutionnaire, n'a pas reçu seulement une chiquenaude sur le nez de la part des autorités supérieures; au contraire: ce ne sont que coups d'encensoir envers sa population, que louanges, que baise-mains de la part de la gigantesque commission qui est venue nous amuser l'été dernier. A lire le rapport de Lord Durham on serait tenté d'ériger une statue à McKenzie et à chacun des martyrs de sa politique, tandis que les pauvres libéraux du Bas-Canada sont voués à l'exécration universelle. Tant mieux, morbleu: *mea culpa, mea culpa, mea culpa*, doivent s'écrier tous les Canadiens en se frappant la poitrine. Mais je n'écris point cet article au sujet du rapport de Lord Durham, car le pauvre homme étant absent je ne dois point l'attaquer; d'ailleurs ce rapport, qui ressemble un peu trop à la culotte de maître Arlequin par les morceaux différents dont elle est formée, est d'un volume un peu trop lourd et étendu pour que j'aie le moyen de briser la tête à en extraire quelque chose de bon: il est ici-bas assez de petites bêtises à relever sans que j'aie encore à occuper des grosses. A propos de bêtises, parlons un peu des derniers changements de ministères en Angleterre; changements qui ont manqué me faire crever de rire quand la nouvelle m'en est parvenue. D'abord je me demandai avec anxiété quel pouvait être le sujet d'un aussi grand bouleversement? mais je me l'expliquai bien vite quand je sus qu'il s'agissait d'enlever à la Jamaïque sa constitution afin de lui apprendre à mieux en user. En effet on peut bien, à propos de belles arracher au Canada ses libertés constitutionnelles; il ne fournit que du bois, du blé, de l'argent; mais à la Jamaïque! peste! c'est bien différent! N'est-ce pas de cette île que l'on tire le meilleur esprit de Rum? Aussi les représentans de la nation britannique ont-ils dû y regarder à deux fois avant de chercher noise à un pays aussi précieux: que ferait la chambre des communes sans la véritable *Jamaïque*: elle en perdrait l'esprit, puisque l'idée de se brouiller avec les insulaires a failli déjà révolutionner le Royaume-Uni après avoir révolutionné son cabinet. Bonne leçon désormais pour les Canadiens: s'ils veulent